



Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化

Journal of Global Cultural Studies

7 | 2012

Transcultural Identity and Circulation of Imaginaries

Editorial

[Version Française]

Florent VILLARD



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transtexts/477>

DOI : [10.4000/transtexts.477](https://doi.org/10.4000/transtexts.477)

ISSN : 2105-2549

Éditeur

Gregory B. Lee

Référence électronique

Florent VILLARD, « Editorial », *Transtext(e)s Transcultures 跨文本跨文化* [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/transtexts/477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transtexts.477>

© Tous droits réservés

Transtext(e)s

Transcultures 跨文本跨文化

Journal of Global Cultural Studies

7 | 2012 :

Transcultural Identity and Circulation of Imaginaries

Editorial

[Version Française]

FLORENT VILLARD

Texte intégral

- 1 La thématique de ce nouveau numéro de *Transtext(e)s* offre l'occasion de lever un malentendu récurrent autour de la signification du concept de *transculturel* en précisant au passage ce à quoi il ne correspond pas. Les *Etudes transculturelles* se situent dans des imaginaires théoriques à l'exact opposé de celles auxquelles on ajoute le substantif *interculturel*, terme considéré trop souvent, par ignorance et manque de rigueur intellectuelle, comme synonyme du précédent.
- 2 La perspective interculturelle dont l'humanisme creux vante la tolérance et le respect de la diversité culturelle décline aujourd'hui son discours hégémonique dans toutes les disciplines et se trouve parfaitement instrumentalisée par le langage a-critique du marketing et des Business school. Le « dialogue des cultures » et la mode des « produits ethniques » répètent dans la sphère marchande, en se conformant aux exigences d'efficacité économique de cette dernière, une interprétation culturaliste des sociétés humaines telle qu'elle fut élaborée au XIX^e siècle dans le cadre de la construction des états nationaux modernes.
- 3 Le discours interculturel légitime une représentation du monde où, dans une logique heideggérienne, une population se confond de manière systématique avec une langue et une culture homogène. Cette équation culturaliste constitue un postulat nécessaire pour concevoir le monde comme fragmenté en communautés nationales et civilisationnelles. L'approche transculturelle signe

au contraire le dépassement d'une définition anthropologique de la culture périmée par l'histoire de la modernité coloniale et politiquement inquiétante car intimement associée aux idéologies ethnocistes et nationalistes.

4 Sans nier l'importance de cette lecture interculturelle du monde dans les imaginaires sociaux contemporains, la critique transculturelle veut rendre son historicité et révéler la portée idéologique de cette approche.

5 La dimension performative et réifiante de celui qui fabrique et diffuse les catégories identitaires du culturalisme constitue l'angle mort du « dialogue des cultures ». Réintroduire la question du pouvoir dans le discours interculturel permet de reconnaître son constructivisme implicite et d'accepter, avec Christine Delphy, que « la hiérarchie ne vient pas après la division, elle vient avec – ou même un quart de seconde avant – comme intention. Les groupes sont créés dans le même moment *et* distincts *et* ordonnés hiérarchiquement ». La conjoncture historique postcoloniale du monde exige de penser la multiplicité, le métissage, l'hybridité en se libérant des anciennes épistémologies dominantes, catégories normatives d'identification, de classement et de contrôle des identités.

6 Penser non pas « entre » mais « au-delà » et « à travers » ces catégories culturelles en s'intéressant à la circulation diasporique des pratiques, des textes et des imaginaires sans oblitérer la question du pouvoir constituent l'ambition de ce journal. Les contributions de ce septième volume sur la thématique « Identités transculturelles et circulation des imaginaires » s'inscrivent totalement dans cet esprit. C'est le cas du texte lumineux de Sophie Coavoux autour de la question de l'identité culturelle, ethnique et de genre dans *Loaded* (1995) de Christos Tsiolkas et *Middlesex* (2002) de Jeffrey Eugenides. Originaires de la diaspora grecque aux Etats-Unis et en Australie, les protagonistes de ces deux romans « semblent être pris dans une série de dilemmes identitaires ». Ils tentent d'échapper aux catégories et aux définitions auxquelles la société, ses discours et ses institutions, les assignent.

7 Dans son étude sur la représentation des chinois et la question du casting multi-ethnique dans le « théâtre interculturel », Vanessa Lee révèle avec talent les difficultés persistantes de la scène théâtrale européenne et américaine pour s'affranchir des vieux stéréotypes orientalistes et dépasser une perspective occidentale ethnocentrée, notamment dans le choix des acteurs pour interpréter des œuvres empruntées à un répertoire non-européen.

8 Wu Yujun propose une approche historique et philosophique afin d'affronter la problématique récurrente de la construction d'une identité nationale chinoise dans la modernité. Son interprétation dialectique solide confirme l'importance cruciale de la figure de l'Occident comme « autre » dans l'avènement d'une conscience nationale chinoise moderne.

9 Dans ses « propositions théoriques pour les études asiatiques », Michael Dutton se demande pourquoi les « Area studies » s'avèrent incapables de se libérer d'une méthodologie descriptive où l'Asie reste toujours confinée dans son statut de terrain de recherche et d'objet d'étude appliquée. L'auteur fait un usage brillant des outils théoriques de la critique postcoloniale pour interroger les effets épistémologiques d'une histoire euro-américaine qui a rendu impossible la production d'une pensée théorique à partir d'un contexte géographique et empirique asiatique.

10 Les relations complexes entre l'industrie du luxe, l'art contemporain et les identités culturelles constituent la problématique auquel se confronte Gilles

Guillot dans son article sur la stratégie commerciale de Louis Vuitton à Taiwan. L'auteur propose une critique convaincante de la politique du groupe français qui s'empare de l'espace public et s'approprie des éléments du patrimoine culturel et artistique local dans une logique d'implantation de son image à Taiwan et en Asie.

11 Raphaël Languillon-Aussel se situe dans la longue durée pour analyser l'imaginaire social du Japon contemporain. A partir du projet architectural « Tokyo Sky Tree », il propose une réflexion originale sur la « culture du flux, de l'impermanence et de la renaissance » dans une société japonaise marquée par la conscience historique de sa vulnérabilité.

12 En conclusion du présent volume de *Transtext(e)s*, l'essai dense du critique littéraire Geng Zhanchun 耿占春 propose un commentaire sur une collection de poèmes composée par le poète du Xinjiang Shen Wei 沈苇 au lendemain des émeutes du 5 juillet 2009 à Urumqi. Conséquences des pratiques coloniales de la présence chinoise au Xinjiang, l'explosion de violences inter-ethniques entre Han et Ouïgours - qui s'est traduite par la mort d'au moins 197 civils (surtout des Hans) et l'arrestation de plusieurs milliers d'émeutiers - faisait suite au lynchage de deux ouvriers ouïgours dans une usine de jouets à Shaoguan (Guangdong). Evoquant la censure sur ces événements, Geng Zhanchun constate que le vide de commentaire dans l'espace social et numérique chinois fut rempli par le monologue contradictoire de médias officiels dont la caractéristique principale est « d'avoir une bouche mais de manquer d'oreilles ». Ces poèmes, écrits quelques jours après le drame, constituent le témoignage unique de la voix « indépendante et subjective d'un individu qui connaît intimement ces événements ». Grâce à la poésie, Shen Wei offre un espace de liberté réthorique singulier dans le contexte étouffant de l'époque. En inventant « une nouvelle langue qui s'élève sur le cadavre de l'ancienne », il révèle les non-dits et les zones d'ombres de ce conflit désormais manifeste et propose une narration poétique de la situation sociale et historique tragique des « territoires de l'Ouest ».

13 5 juillet

Quelques cent quatre vingt dix catastrophes surplombent quelques cent quatre vingt dix cadavres

comme si quelques cent quatre vingt dix âmes flottaient dans le ciel en crachant de la fumée

Désormais, le chagrin comme lien du sang, comme souverain, comme ce qui nous unit les uns aux autres

Sous le toit renversé, l'espoir que dieu pardonne à la nature humaine toujours défaite

Démons et monstres réveillés errent dans les rues et les allées, commettent des crimes odieux

La peur transforme la ville en son oasis de divertissement

14 7 juillet

Gourdins en main, des Hans déambulent dans les rues

Comme des guerriers dans la jungle

Comme si l'âge de pierre était de retour

Une vigilance postmoderne accrochée au coin de la lèvre

Des bandits fuyants à la débandade se dispersent en petits groupes

Dans les caves les plus reculées, ils reniflent

Leurs rêves de flammes et de méchoui

(...)

- 15 Cité dans Geng Zhanchun, « Quand les souffrances s'affrontent : Une interprétation de [Requiem], collection de poèmes composée par Shen Wei, poète du Xinjiang ».

Pour citer cet article

Référence électronique

Florent VILLARD, « Editorial », *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化 [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 22 novembre 2013. URL : <http://transtexts.revues.org/477>

Auteur

Florent VILLARD

Florent Villard is Maître de conférences at the University of Lyon 3. His doctorate on the Chinese theoretician Qu Qiubai (1899-1935) was completed in 2004. His current research focuses on language and nationalism, and cultural history.

Articles du même auteur

(Re)Inventing 'Realities' in China [Texte intégral]

Editorial [Version Française]

Paru dans *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, 5 | 2009

(Re)Inventing 'Realities' in China [Texte intégral]

Editorial [English Version]

Paru dans *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, 5 | 2009

China in French Tourist Industry Discourse: From Orientalist Imaginary to Chinese Postmodernity [Texte intégral]

Paru dans *Transtext(e)s Transcultures* 跨文本跨文化, 1 | 2006

Droits d'auteur

© Tous droits réservés